

## TENNIS &gt; Portrait

## Blancaneaux à toute vitesse

Le tennisman guadeloupéen se rapproche déjà du top 200 mondial, à seulement 19 ans. Pour sa première saison pro, il a remporté deux tournois et surtout participé à l'US Open.

**G**eoffrey Blancaneaux est rentré de plain-pied dans l'élite. Depuis le début de l'année 2017, il a remporté deux tournois, et atteint la finale du tournoi Future d'Angers. Il y a quelques jours, à Orléans, il a battu un joueur du top 200. Classé n°637 en janvier, Geoffrey pointe déjà à la 289e place du classement ATP. « Je pense avoir passé un cap, commente-t-il. J'ai eu un peu de mal à me lancer dans ma saison. Puis, en avril, j'ai eu un nouveau déclic. (...) J'ai gagné beaucoup de matches où j'étais malmené et où je me retrouvais dans des situations compliquées. Ce genre de victoire fait du bien au mental. Après, on surfe sur une vague. Même si j'ai eu des hauts et des bas, je suis resté concentré toute la saison et ça m'a permis de faire ces résultats. »

## TABLEAU FINAL À L'US OPEN

L'événement marquant de cette saison aura été sa première participation au tableau final de l'US Open à New-York. S'il a goûté plusieurs fois, avec succès, aux courts du Grand Chelem en junior, il s'agissait de son baptême chez les seniors. « J'étais un peu stressé, c'était mon premier match face à un adversaire de ce niveau (Yuichi Sugita, 36e). Il y avait pas mal de pression sur moi. » La défaite en trois sets est presque anecdotique. « J'ai essayé de faire mon match sans avoir trop de regrets. C'est une expérience unique, ça m'a pas mal appris sur moi-même, sur ce qu'il reste à faire. Ça joue très bien à ce niveau-là, ça rate très peu, c'est très constant



À 19 ans, pour une première saison pro, Geoffrey Blancaneaux s'irrite dans le top 300 ATP. (Photo : ALP)

mentalement et techniquement. C'est ce qui fait la force des pros et qui me manque un peu. De la régularité et un mental qui tient. » Habitué au succès depuis son enfance, Geoffrey, petit-fils d'un champion de Guadeloupe de tennis, a dû encaisser la transition avec le monde professionnel. « C'est différent. En junior, tout le monde se connaissait, on était amis. Ici, c'est la guerre. C'était un peu dur au début, mais j'ai trouvé ma place, surtout dans le circuit Futures. » Prochain objectif, s'imposer en Challenger. D'autant plus qu'après avoir fini ses études en obtenant son bac en juin, Geoffrey peut désormais se concentrer totalement sur sa carrière. « Je prends juste des cours de langues pour bien m'exprimer dans les médias. Sinon, c'est trois heures et demie de

tennis par jour, deux heures et demie de tests physiques, plus les soins, la récupération... Ça fait sept à huit heures d'activité par jour. Je sais que j'ai trouvé le bon équilibre mais il faut que je monte en intensité, surtout au niveau de la longueur des entraînements. »

Avec son potentiel et son jeu difficile à décrypter, ses adversaires savent en tout cas à quoi s'attendre. « J'ai toujours été un petit "traquenard"... », résume-t-il. S'il veut gravir d'autres échelons, Blancaneaux va toutefois devoir progresser physiquement pour profiter de sa facilité technique. Son modèle ? « Lucas Pouille (24e mondial), pour la façon dont il s'entraîne et s'investit dans sa carrière. C'est un exemple à suivre. » Pour la fin de saison, l'objectif est en tout cas clair :

atteindre le top 200, et si possible se qualifier pour l'Open d'Australie en janvier. Voire plus. « Participer à tous les Grand Chelem serait l'idéal, tous les tournois qu'on vise depuis qu'on est tout petit. »

ALP

## ■ BIO EXPRESS

## ► Geoffrey Blancaneaux

19 ans, 1,80 m. Droitier, revers à deux mains  
Classement ATP : n°289 (au 2/10)  
Palmarès : trois finales en tournoi pro, deux victoires (Hammamet, Bourg-en-Bresse - 2017), Roland-Garros juniors (2016), Champion de France U12 (simple - 2010) et U16 (double - 2014), vice-champion U14 (simple et double - 2012) et U16 (simple - 2014).

## VOILE &gt; Mini-transat



Dans la nuit de mercredi à jeudi, Aurélien Poisson a franchi la ligne d'arrivée de la première étape aux Canaries. (Photo : Mini-Transat)

## Poisson prend la bonne route

Aurélien Poisson a pris la cinquième place mercredi, de la première étape de la Mini-transat aux Canaries. Deux heures plus tard, le deuxième skipper guadeloupéen Kéni Piperol s'est classé huitième.

« On est dans un rythme où on dort peu et à l'arrivée, il y a toujours pas mal d'excitation. » Aurélien Poisson a coupé la ligne dans la nuit de mercredi à jeudi dans un certain état de fraîcheur. Le skipper a pris la cinquième place à 7 heures du vainqueur Ian Lipinski. « Les écarts ne sont pas très importants, c'est encore ouvert pour le général. Mon bateau a dix ans et je suis déjà bien content d'être là », analyse le Guadelou-

péen. Dans cette épreuve réservée aux bateaux de 6,50 m, la navigation « à l'ancienne » est privilégiée, sans moyens modernes d'orientation (GPS) ni de localisation des autres concurrents. Des difficultés qui imposent des choix tactiques souvent très déterminants. « J'ai pris une route à l'ouest. J'ai eu de la chance même si nous n'avions parfois pas de vent et j'étais souvent à l'arrêt. Mais ça repartait et je me suis battu les trois derniers jours avec Kéni Piperol. »

Le deuxième Guadeloupéen engagé a donc fait le même choix de route et terminé à la huitième place, deux heures après. Les deux premiers, Lipinski et Léopold Léger, avaient eux, choisi un itinéraire totalement à l'est. La prochaine étape partira des Canaries le 1er novembre pour arriver au Marin, en Martinique, 15 jours plus tard environ. En attendant, Poisson rentrera en Métropole auprès de sa femme enceinte dont le terme est prévu le 6. Dès

lors, la deuxième arrivée aura une tout autre intensité. S.P

## ■ CLASSEMENT

1. Ian Lipinski (griffon.fr) .....	9 j 23 h 22' 12"
2. Arthur Léopold Léger (Antal XPO) ..	9 j 23 h 24' 05"
3. Erwan le Mené (Rousseau Clôtures) .....	10 j 5 h 32' 44"
4. Aurélien Poisson (teamwork.net) ..	10 j 6 h 59' 35"
5. Kéni Piperol (Région Guadeloupe) ..	10 j 8 h 44' 15"